



LE CHANT DES MARAIS

Loin dans l'infini s'étendent
Les grands prés marécageux,
Pas un seul oiseau ne chante
Dans les arbres secs et creux.

**Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher, piocher.**

Dans ce camp morne et sauvage
Entouré de fils de fer,
Il nous semble vivre en cage
Au milieu d'un grand désert.

**Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher, piocher.**

Bruits de pas et bruits des armes
Sentinelles jour et nuit
Et du sang, des cris, des larmes,
La mort pour celui qui fuit.

**Ô terre de détresse
Où nous devons sans cesse
Piocher, piocher, piocher.**

Mais un jour dans notre vie,
Le printemps refleurira,
Liberté, liberté chérie
Je dirai : "Tu es à moi" !

**Ô terre enfin libres
Où nous pourrons revivre,
Aimer, aimer, aimer.**

